

Le disque de Noël le plus joué produit au Québec : Un Noël chez Isidore, de la famille Soucy

Yves Laberge

Numéro 124, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81502ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, Y. (2016). Le disque de Noël le plus joué produit au Québec : Un Noël chez Isidore, de la famille Soucy. *Cap-aux-Diamants*, (124), 47–47.

Le disque de Noël le plus joué produit au Québec

Un Noël chez Isidore, de la famille Soucy

Notre chronique précédente célébrait la musique d'Amédée « Jos » Larin et de sa famille (pensons au refrain « Envoye, envoye la p'tite jument »), au cours des années 1950. Or, durant cette même période, la famille Soucy produisait des disques traditionnels beaucoup plus enlevés, mais tout aussi authentiques. Initialement, les premiers enregistrements de la famille Soucy paraissaient d'abord sur 78 tours (souvent sur RCA Bluebird) puis en 33 tours au cours des années 1960, sur les étiquettes Gala et Dominion. Devenus introuvables, on peut désormais réentendre certains de ces classiques de notre folklore sur Internet ou en réédition sur CD. La compagnie Disques XXI a réédité en CD le classique *Un Noël chez Isidore*, sans doute le disque de Noël le plus joué jamais produit au Québec, désormais avec 25 titres, soit le double du contenu du microsillon paru un demi-siècle auparavant. On trouve parmi les suppléments de ce CD des giges, des quadrilles et même un *set callé* d'une durée de plus de dix-huit minutes.



Isidore Soucy, violoneux et compositeur (1899-1963). (<https://www.collectionscanada.gc.ca/gramophone/028011-1048-f.html>).

Au début des années 1950, la famille Soucy s'est fait connaître en enregistrant ce qui allait devenir un classique de la chanson folklorique québécoise, « Prendre un verre de bière mon Minou ». Véritable apologie de l'ivrognerie, cette chanson à boire a sou-



vent été reprise par la suite. Autre signe de sa popularité, la famille Soucy avait même son émission de télévision, *Chez Isidore*, au début des années 1960.

Paru en 1963 (étiquette Dominion LPS 48006), le disque de Noël de la famille Soucy (*Un Noël chez Isidore*) occupe une place à part en recréant en studio l'atmosphère des veillées du bon vieux temps. D'entrée de jeu, la pièce « Ça frappe à la porte » simule un peu maladroitement l'arrivée de la parenté à la maison durant le temps des fêtes, juste avant d'entonner un refrain rythmé : « Nous viderons nos verres, nous les remplirons, les viderons; nous viderons nos verres, nous les remplirons ». Cette pièce en trois parties débute par un bref extrait de rigodon, interrompu par la fameuse formule « les dominos, les femmes ont chaud ». Après quelques secondes de silence survient un bruit de cognement à la porte (d'où le titre); chacun répète tour à tour « on va avoir d'la visite » avant de saluer, un peu comme dans un radiroman d'autrefois, l'arrivée de la parenté : « Regarde-moi ça qui c'est qui arrive : mon oncle Isidore, ma tante Laura, mon oncle Eugène, sa femme, la p'tite cousine, le p'tit cousin, Fernando pis Jacqueline... ». Et la musique reprend de plus belle : « c'est la famille Soucy qui vient vous récréer... » À l'origine, sur le microsillon, la pièce « Ça frappe à la porte » débutait la deuxième face; sur le CD, elle apparaît maintenant au tout début, ce qui est plus logique, car elle nous plonge immédiatement dans l'atmosphère du temps des fêtes. Musicalement, l'accordéon prédomine avec

un accompagnement au piano et presque toujours au violon. La pièce-titre contient des arpèges d'accords majeurs joués audacieusement à l'accordéon. On croit déceler sur certaines pièces plus rythmées des percussions ou de la batterie. Et toujours la belle voix de Fernando Soucy (1927-1975), fils du violoneux Isidore Soucy (1899-1963). On n'a plus retrouvé cette gaité, cette vivacité et cette authenticité par la suite. Stylistiquement, on pense aux giges traditionnelles, aux *reels*, mais avec une rythmique puissante et efficace qui serait parfois digne des mélodies cajuns les plus entraînantes, par exemple dans une chanson grivoise (« Pour boire il faut vendre »), interprétée ici par Oscar Morin, une autre légende du folklore populaire québécois. Seul point faible (et de taille) : sous un ton léger et prétendument humoristique, les textes sont souvent grivois et abominablement misogynes; on s'étonne qu'ils aient pu être acceptés à cette époque pourtant pas si lointaine.

Yves Laberge

Sur la famille Soucy

La chanson « *Un Noël chez Isidore* », par la famille Soucy

<https://www.youtube.com/watch?v=2V31tu-1zuc>

La chanson « *Ça frappe à la porte* », par la famille Soucy

<https://www.youtube.com/watch?v=mtKMZpeXD8>

« *Prendre un verre de bière mon Minou* », par la famille Soucy

<https://www.youtube.com/watch?v=AD7s5eDVwUo>

Sur CD

Un Noël chez Isidore, par la famille Soucy, XXI – CD 2 1657.

Chez Isidore, par la famille Soucy
<http://collections.cinematheque.qc.ca/recherche/objets-et-documents/fiche/42175-chez-isidore-tele-metropole-canal-10-Disques-XXI>, <http://www.xxi-21.com/>